

LES MÉDIAS POUR L'APPRENTISSAGE DES LANGUES ÉTRANGÈRES

EUGENIA GONZALEZ

Faculdade de Letras, Universidade de Lisboa.

I. Introduction.

L'introduction des médias à l'école s'est faite dès le début en parallèle avec l'enseignement à distance. Celui-ci, qui a longtemps utilisé le courrier traditionnel pour permettre les échanges entre correcteurs et élèves, a pris un nouvel essor avec le développement de l'industrie de la connaissance (Knowledge industry) qui emploie à cet effet le tutorat téléphonique, la vidéo-transmission interactive, le fax, l'ordinateur et les sites Internet. Cette technologie a par exemple permis à M. François Bayrou, Ministre de l'Éducation Nationale dans le gouvernement de M. Alain Juppé, d'introduire l'enseignement d'options à distance dans les lycées de province afin que les lycéens puissent avoir un plus grand choix de matières et plus de chances de réussir leur baccalauréat.

En ce qui concerne la formation d'adultes, que ce soit au sein des entreprises ou d'écoles équipées à cet effet, quelques gouvernements européens ont créé soit des Open Universities, en suivant l'exemple de la Grande-Bretagne qui créa la sienne en 1971, soit comme c'est le cas de la France un Centre National d'Enseignement à Distance. En Grande-Bretagne l'Open University utilise le petit écran par le truchement de la BBC pour diffuser des programmes scolaires qui se destinent à des élèves qui ne peuvent pas assister aux cours. Il en est de même au Portugal. En France le CNED a créé à la fin de l'année 1994 LA CINQUIÈME, une chaîne éducative lancée par Jean-Marie Cavada et Michel Serres et qui a pour ambition d'être "la chaîne" du savoir, de la connaissance et de l'emploi. Ce n'est pas une chaîne scolaire bien que l'on y trouve des émissions dont la conception en est proche comme les "Les Amphis de La Cinquième" qui approfondissent des matières universitaires, des émissions scientifiques comme "L'aventure des sciences" et l'enseignement des langues avec le jeune Victor. Les programmes de LA CINQUIÈME sont diversifiés et visent à distraire tout en répondant aux exigences d'une chaîne culturelle.

Aujourd'hui LA CINQUIÈME et ARTE sont diffusées par satellite et par câble tout comme la chaîne francophone TV5. Cette dernière, après le sommet de la francophonie à Hanoï en 1997, vise non seulement un public francophone mais aussi francophile, ce qui implique qu'une plus large part soit faite aux émissions culturelles. À travers le câble, on peut aussi voir la chaîne PARIS PREMIÈRE qui accueille toutes les semaines des personnalités de la vie culturelle et artistique.

Les institutions de formation à distance déploient donc leurs activités en deux directions : l'informatique et tous les outils qui lui sont adjoints ; la télévision avec la possibilité d'employer la vidéo-transmission interactive. En tant qu'utilisateurs, que pouvons-nous attendre de ces nouvelles technologies dans le cadre de l'enseignement des langues étrangères ?

Même si les avis sont partagés, il semble qu'actuellement les produits créés par l'informatique pour l'enseignement ou l'éducation ne sont pas entièrement satisfaisants parce qu'il est difficile de créer des exercices attrayants surtout à un niveau avancé, mais nous pensons que l'investissement dans l'éducation de APPLE et de MICROSOFT changera cet état de choses dans les années à venir. Les deux seuls points noirs apparemment dans ce panorama qui se veut optimiste, c'est, d'une part, le prix élevé des équipements et de leur utilisation et, d'autre part, le fait que la nécessité de renouveler fréquemment les contenus peut retarder, voire empêcher, l'amortissement des produits créés surtout par les petites et moyennes entreprises. De fait, il faudrait sérieusement penser au rapport existant entre investissement et rendement. Quand ce rapport obéit à la loi "un minimum de dépense pour un maximum d'effet", un projet devient viable, mais quand ce rapport est inverse on peut se poser des questions sur son efficacité opérationnelle.

Ce problème est d'ailleurs assez caractéristique de l'économie de nos sociétés contemporaines. Ainsi le renouvellement des contenus est un problème que connaissent bien les éditeurs de livres scolaires : le temps est bien fini où plusieurs générations utilisaient les mêmes livres à l'école. Les enfants ont aujourd'hui chaque année de nouveaux livres et ceux-ci ne serviront pas à leurs frères et soeurs. Notre société a le goût de la nouveauté. Ce concept dynamise toutes les activités créatrices, des mathématiques aux technologies, sans oublier les sciences humaines où le concept est généralisé. Il est par conséquent impensable que les produits créés par l'informatique n'obéissent pas à cet impératif.

Dans nos activités pédagogiques, comment pouvons-nous innover sans être entravés par le coût élevé des nouvelles technologies ? En ce qui concerne l'enseignement des langues vivantes, il nous semble que le recours à la télévision et au magnétoscope ainsi qu'à la radiodiffusion et aux radiocassettes peut nous aider à renouveler notre enseignement en apportant des produits neufs à des prix modérés auxquels peuvent ainsi avoir accès beaucoup d'élèves. Il est souhaitable en effet de veiller à ne pas exclure de nombreuses populations des innovations en matière d'enseignement et de l'information en général. Les réseaux doivent avoir un coût réduit afin que toutes les régions d'un pays, voire du monde, puissent s'en équiper et les utiliser. Une analyse rigoureuse des coûts de production et d'exploitation par exemple du magnétoscope et du logiciel permettra aux centres de décision d'opérer des choix stratégiques.

II. Pédagogie des langues vivantes.

Analysons maintenant quelques exercices que l'on peut réaliser à partir d'émissions radiophoniques ou télévisées.

L'enregistrement d'émissions radiophoniques est d'une part un outil efficace pour identifier tous les phénomènes liés au système phonologique d'une description : la description des phonèmes et de l'intonation, les aspects phonostylistiques et les accents régionaux. D'autre part, l'analyse de la syntaxe, à travers l'écoute et la vision de divers échanges verbaux, donne une dimension plus complète aux phénomènes liés à la conversation et permet de sortir des sentiers battus. Analysons par exemple l'échange suivant entre une journaliste (que la caméra ne montre pas) et deux fillettes chez elles :

Journaliste : " Est-ce que tu trouves qu'il y a des émissions, des dessins animés, qui sont plus faites pour les filles ou pour les garçons?"

1ère fillette : "Sur Canal J, elles sont faites pour les deux. Mais sur Télétoon, elles sont plus faites pour les, pour les garçons."

Journaliste : "À ton avis, à partir de quel âge on ne regarde plus les chaînes enfants?"

2ème fillette : "Moi, je dirais, ben, à peu près mon âge."

Journaliste : "C'est-à-dire ?"

2ème fillette : "Mmm, à peu près vers douze ans? "

LA CINQUIÈME, Arrêt sur Images du 28-12-97

L'échange ci-dessus permet de faire plusieurs remarques. D'abord sur l'expression : la journaliste comme les fillettes s'expriment de manière succincte car le temps est précieux à la télévision. La seconde remarque est sur la syntaxe : en posant sa première question, la journaliste commet des erreurs de syntaxe, peut-être pour se mettre au même niveau que la fillette. L'analyse de l'interaction est également intéressante au niveau des phatiques "ben" et "Mmm" qui recouvrent des non-dits, de l'expression de l'émotion à travers le bégaiement de la première fillette et de l'intonation interrogative de la deuxième fillette. Enfin, au niveau de la kinésique, signalons que la première fillette est assise sur un canapé dans la salle de séjour, alors que la deuxième fillette est assise en travers de son lit, les jambes tendues.

L'écoute et le visionnement de divers échanges communicatifs permettent d'analyser les lois du discours et de faire une approche détaillée de l'interaction. En ce qui concerne les lois du discours, rappelons qu'elles relèvent à la fois de la compétence linguistique et rhétorico-pragmatique, ce qui englobe les "maximes conversationnelles" de Grice, mais aussi les règles de politesse dont les aspects théoriques ont d'abord été traités par E. Goffman, puis par Brown et Levinson.

Dans la pièce de théâtre "On purge bébé" de G. Feydeau (retransmise par TV5 pendant les fêtes de Noël de 1997), on peut trouver beaucoup d'exemples sur les règles de politesse qui sont en réalité des contre-exemples parce qu'il s'agit d'une pièce comique. Nous y voyons ainsi Monsieur Follavoine (fabricant de porcelaine) chercher en vain dans le dictionnaire "les Hébrides" car, ayant oublié les règles des liaisons, il pense que le mot commence par la lettre "Z". Nous le voyons aussi se faire rabrouer par sa femme qui lui reproche de dire "ma belle-mère", en parlant de sa mère à elle, au lieu de dire "ma mère" car dit-elle: " ma mère, c'est tendre, c'est affectueux, c'est poli, tandis que ma belle-mère ç'a quelque chose de sec, d'aigre-doux, de discourtois que rien ne justifie." Enfin, en parlant du pauvre monsieur Chailloux qu'elle a traité de cocu, Madame Follavoine dit à son mari : "Quand on est invité chez les gens, on prend ce qu'ils vous offrent. Tu sais, il n'a aucune éducation, là ton Monsieur Chailloux! Cet homme qui arrive ici, pour la première fois, et qui nous parle de ses intestins relâchés ! Vraiment, où il a été élevé celui-là ! "

En ce qui concerne l'analyse de l'interaction proprement dite, les exemples ne manquent pas. Dans un reportage de la chaîne France 2 sur la guerre civile au Congo Brazzaville, nous avons pu voir Denis Sassou N'guesso, le vainqueur de cette guerre, dans une interview qui est un

véritable morceau d'anthologie : les deux protagonistes, la journaliste et D. Sassou N'guesso, sont debout face à face dans le palais. Elle, elle a le bras gauche replié sur sa poitrine, serrant un bloc-notes; lui, il l'accueille avec un sourire chaleureux:

La journaliste : " Est-ce que je dois vous appeler Président?"

D. Sassou N'guesso: " Ça, ça...cela importe peu. Nous faisons tout pour aider notre pays à sortir de la situation actuelle... (La journaliste tente de reprendre la parole). Et puis un temps, et puis un temps, on m'appelait aussi Président, pendant plus de douze ans."

La journaliste:" Aujourd'hui, vous allez vous auto-proclamer Président?"

D. Sassou N'guesso : "Ce n'est pas ce qui me préoccupe maintenant."

LA CINQUIÈME, Arrêt sur Images du 2-11-97

Dans cette courte interview pour le journal télévisé, le spectateur voit D. Sassou N'guesso désarçonné par la question posée à brûle-pourpoint par la journaliste. Son sourire chaleureux devient un sourire figé. Il met ses mains derrière son dos dès sa deuxième phrase et essaie de se défendre apparemment sans succès de l'accusation d'avoir perpétré un coup d'état en rappelant qu'il a déjà été président du Congo Brazzaville, charge en effet qu'il a occupée jusqu'en 1992, date à laquelle il perdit les élections face à Pascal Lissouba, son actuel ennemi dans la guerre civile.

L'analyse des dialogues et de l'interaction permet également au niveau des exercices de faire soit des jeux de rôle, soit des exercices de reformulation. Les exercices de reformulation peuvent rester fidèles au contenu et aux intentions du dialogue original ou bien exprimer des idées légèrement différentes. Nous avons par exemple entendu, après les désordres de la Saint-Sylvestre (97/98), le maire d'une ville saccagée exprimer sa colère sur la première chaîne en traitant de "voyous" les adolescents qui avaient commis des actes de vandalisme, puis nous l'avons entendu le lendemain sur France 2 nuancer sa pensée en substituant le terme "voyous" par "jeunes".

En ce qui concerne l'écrit, nous proposons de recourir aux techniques de l'écriture journalistique afin de donner aux étudiants la possibilité de maîtriser des styles différents d'écriture. On peut par exemple suivre la nouvelle d'un cataclysme comme la tempête qui s'est abattue sur la Bretagne au début de 1998 et l'analyser depuis son apparition, sous forme de communiqué ou de scoop, jusqu'à son développement ultérieur, en tenant compte de la manière dont on en parle ("tempête", "vents forts", "cyclone", "ouragan") et des dégâts qu'elle provoque. Puis, l'on peut demander aux étudiants de passer à l'écrit en résumant l'information reçue ou en l'enrichissant d'informations complémentaires ou encore en la commentant.

A partir du dialogue sous forme d'interview ou de conversation, on peut également prendre par exemple l'interview de l'excentrique princesse Diana à la BBC en 1994 (reprise par plusieurs chaînes européennes) et faire un portrait de l'interviewée qui sera, selon le goût de chacun, un portrait léger et humoristique, un portrait grave et sarcastique ou bien un portrait émouvant. Mais l'exercice d'écriture peut aussi être l'aboutissement d'une enquête menée par les étudiants et leur professeur. Prenons le cas des manifestations des chômeurs en France pendant tout le mois de décembre 1997.

L'enquête menée à travers l'écoute des médias montrera par exemple comment ce mouvement de chômeurs, qui revendique une augmentation des revenus et le droit au travail, est récupéré par des associations caritatives telles que les Restos du Coeur, la Croix-Rouge, le Secours Populaire et le Secours Catholique à la mi-décembre, mois pendant lequel ces associations sont toujours très actives. Le langage tenu jusque-là par ces chômeurs issus de la classe ouvrière change: il ne s'agit plus de demander des augmentations, mais une prime pour pouvoir offrir des cadeaux de Noël à leurs enfants.

La raison de ce changement est exprimée par une mère de famille qui dit: " On estime que tous les enfants sont égaux." Il y a donc un glissement idéologique qui transforme la lutte des victimes de la crise économique en un mouvement de solidarité d'inspiration chrétienne, ce qui rend les revendications inconséquentes car lutter pour le droit à la survie est une chose et demander des cadeaux pour pouvoir célébrer une fête en est une autre, même si cette fête est une fête religieuse où les cadeaux aux enfants sont devenus depuis quelques années une pratique incon-tournable. Le rôle par conséquent tenu par ces associations pendant ces événements est significatif (surtout si l'on pense que leur rôle est d'apporter un certain réconfort aux personnes qui en ont besoin) et peut faire l'objet d'une analyse linguistique, rhétorico-pragmatique et sociologique.

Enfin, pour donner l'opportunité aux étudiants de réaliser un exercice plus littéraire, on leur enseignera à écrire la critique d'un film ou d'une pièce de théâtre qu'on leur aura présenté. Si c'est un film qui a été réalisé à partir d'un roman célèbre comme c'est le cas de "L'Amour braque" (1983), film franco-hongrois d'Andrezj Zulawski d'après "L'Idiot" de F. Dostoïevski, on pourra leur proposer de faire le parallélisme entre le roman dont l'action se situe dans la Russie aristocratique du XIXe siècle et le film qui plonge dans les milieux de la pègre à Paris.

III. Épilogue.

Ce que nous proposons donc ici, c'est que les médias (radiodiffusion, télévision) occupent une position importante dans la pédagogie des langues vivantes parce que ce qu'ils nous apportent c'est une ouverture sur le monde que jusqu'à aujourd'hui les institutions ont essayé de promouvoir mais sans beaucoup de succès. En effet, pour la majorité des enseignants, le monde extérieur est un intrus auquel on tourne le dos, ceux-ci préférant travailler dans un système clos qui leur donne une certaine sécurité.

Pour nous, il ne s'agit pas de laisser les portes grand ouvertes et de laisser tout entrer sans avoir avant vérifié si un document mérite ou non d'être utilisé dans une salle de classe. L'avantage de choisir et d'enregistrer des émissions est de permettre à l'enseignant de rester le maître à bord en faisant le tri de ce qui est ou n'est pas pédagogiquement adéquat. Les médias, du point de vue pédagogique, permettent de passer d'un système clos constitué exclusivement par des manuels scolaires à un système ouvert qui autorise quelques innovations au niveau de la méthodologie pour l'enseignement des langues tout en rendant l'école plus démocratique.

Dans l'usage des médias, tel que nous le concevons, l'étudiant n'est pas seul face à un produit didactique qui a été conçu pour beaucoup d'utilisateurs. Il s'agit, au contraire, de prendre des documents authentiques ou des émissions conçues pour l'enseignement et de faire en sorte qu'ils fonctionnent comme des textes de base dont on connaît l'origine et la date d'émission et à partir desquels l'enseignant fait son cours. Le rôle de celui-ci est ainsi des plus actifs au sein de l'acte pédagogique, ce qui est stimulant professionnellement pour lui et a également des répercussions positives sur les étudiants qui comprennent que l'enseignement qu'ils reçoivent est conçu en fonction de leurs savoirs et de leurs difficultés, celles-ci se situant surtout au niveau de la compréhension et de l'expression orales.

En ce qui concerne les équipements, il est nécessaire de pouvoir munir les salles de cours d'appareils de télévision et de magnétoscopes afin de permettre à l'enseignant de concevoir son cours de manière flexible et d'obtenir des résultats plus performants. Nous défendons l'idée qu'avec des équipements dont le coût peut être facilement supporté par les écoles, on peut innover et être performant de manière durable car les médias sont une source inépuisable de matière première avec laquelle on peut créer les bases d'un enseignement des langues étrangères.

